

1 Nov 1980

La relève des marchands

LA convention annuelle de l'art contemporain, qui vient de s'achever (la VII^e FIAC au Grand-Palais), était cette année particulièrement intéressante, car elle permet de porter un jugement sur l'évolution du goût du public et des marchands. Elle est l'antidote de la Biennale de Paris, qui présente les derniers effets du byzantisme intellectuel, baptisé pompeusement « recherche artistique » par des critiques complaisants, dont le complexe d'échec se mire dans ce folklore du masochisme. Et il est paradoxal que ce soit cette foire commerciale qui communique le sentiment de la santé de l'art alors que la prétentieuse exposition de la XI^e Biennale ne reflète que l'évidence de l'avortement.

Cent quarante galeries s'étaient rassemblées au Grand-Palais pour montrer ce qui se vend et ce qu'elles souhaitent vendre. Comme le souligne J.-R. Arnaud qui préface le catalogue : « Les gens qui font commerce d'art ont mauvaise réputation. On les traite facilement de négriers, d'exploiteurs, de requins et autres qualificatifs. Mêler l'argent à l'art est souvent pour les Français une idée choquante. Pour beaucoup d'entre eux, l'argent est sale et corrompt tout ce qu'il approche. Il est malséant d'en parler, inconvenant d'en toucher, plus encore d'en manipuler. Pourtant l'argent n'est ni sale ni propre, il n'a ni couleur ni odeur. Il n'est qu'un moyen au service d'une action. Ce n'est que lorsqu'il devient une fin en soi, lorsqu'il prend la première place, qu'il modifie la finalité de l'action, son sens. On est alors à son service au lieu de s'en servir. » Je crois que cette convention, bien au contraire, valorise le rôle du directeur de galerie. Je ne veux pas prétendre que tous sont des Paul Durand-Ruel (qui lança les impressionnistes), ou des Daniel Henry Kahnweiller (qui fut un des pères du cubisme), ou des Loeb — le plus remarquable des radars de l'avant-garde —, qui découvrit Miro, Giacometti, Hélion, Gonzales, Duchamp-Villon, Balthus ; mais je retiendrais volontiers pour la plupart l'esquisse de définition que donna un jour Antonin Artaud quand il déclara : « L'artiste crée d'instinct. Il ne peut donc, en aucun cas, compter avec la masse et ne trouve d'écho

immédiat qu'auprès de quelques êtres doués appartenant à tous les milieux sociaux. » La plupart des directeurs de galeries sont persuadés de mener un combat de longue haleine, d'abord pour soutenir l'artiste dans sa solitude morale et rester disponible afin de le comprendre pour établir le contact de confiance avec l'amateur, cet être étrange et passionné, dont l'adhésion est le vrai succès du créateur.

Il y a, on peut l'affirmer, un nouveau type de directeurs de galerie qui sont déterminés par une vocation profonde. Un directeur de galerie comme Mathias Fels, qui soutient sans défaillance depuis trente ans la jeune avant-garde (aujourd'hui le groupe Objectal ou Bru (1) — dont je dirai volontiers, quand je considère sa science du dessin, ce que mon ami Jean-Louis Ferier écrit de Recondo : « un génie », et je pèse mes mots), un jeune marchand comme Patrick Bongers, qui succède à son grand-père Louis Carré, avec une modestie et une ferveur qui l'honorent, la directrice de la galerie Gnurzynska, qui expose trente collages de Kurt Schwitters (on n'avait rien vu d'équivalent depuis l'exposition de 1920 de Berlin), les frères Aberback qui triomphent aujourd'hui avec Hundertwasser, qu'ils soutiennent depuis l'origine et qui met en valeur dans un one man show le jeune Morales...

Voilà quelques noms qui fondent une nouvelle dynastie de marchands dont le rôle est aussi essentiel pour l'évolution du goût que celui des musées. Ils se rejoignent souvent d'ailleurs, et les donations des Myol de Dina Vierny, les impressionnistes de Kaganovitch ou la donation Iolas contribuent à part entière à l'enrichissement du patrimoine national.

Si la Biennale de Paris consacre la démission des critiques chargés de la sélection, la FIAC affirme que la relève est assurée.

André PARINAUD.

(1) L'exposition se prolonge à la galerie jusqu'au 15 novembre.